



Très chères sœurs et jeunes en formation,

Désormais peu de jours nous séparent de la célébration de Noël. Le "pèlerinage" d'Avent – vécu dans l'attente vigilante, dans la recherche de l'essentiel et dans le climat du "silence éloquent" de la Parole – est en train de se conclure, encore une fois, au cœur de la nuit où, comme par enchantement, nous reporte l'évangéliste Luc (cf. Luc 2,1-14): *«Il y avait dans cette région des bergers qui montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau»*. A un moment donné la nuit s'allume. A des gens qui habituellement "ne comptent pas", ne font pas de nouvelle, est donnée la plus belle des nouvelles: *«une grande joie, qui sera pour tout le peuple: il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur»*. Enveloppés de lumière, après un instant de peur, les bergers sont stupéfaits par la joie annoncée. Dieu s'est souvenu d'eux, il a pensé juste à eux: les plus petits, les oubliés, les exclus. La stupeur se traduira plus tard en veille d'adoration aux pieds de l'Enfant.


Cette annonce de joie, très chères, AUJOURD'HUI nous rejoint et nous rend contemporaines à cet événement. Nous-nous sentons au centre des pensées et de l'amour du Père. Nous-nous apercevons de naître avec cet Enfant qui nous réconcilie avec la fragilité et la petitesse, même avec nos limites. Dans le «signe» que Dieu nous offre (*«un enfant emmaillotté, et couché dans une mangeoire»*) est renfermé en effet le "secret" pour assumer et vivre la même limite comme "lieu" d'accueil réciproque, de communion, de miséricorde.

Que Marie nous enseigne, en ce Noël de son Fils, à prendre soin de lui qui se cache dans notre petitesse, dans la "chair" de tout être vivant, désormais sa demeure jusqu'à la fin des temps. Qu'elle nous enseigne à le faire dans la "liturgie quotidienne" de la vie, dans la tendresse des regards, dans la gentillesse du trait, dans des paroles imprégnées de charité. Seulement alors pourra se réaliser ce que les Anges ont chanté dans la Nuit Sainte: *«Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes, ses bien-aimés»*.

Je conclus ce bref message pour chacune de vous faisant mien un texte du bienheureux Alberione:

Devant la crèche quelles grâces demandons-nous? Par Marie, par Saint Joseph, par les Anges qui sont descendus du ciel pour chanter le «gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus», viser à ceci: vivre en Christ l'apostolat. «Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis»: celui-ci est le programme de Jésus, celui-ci est le programme de la sœur, de nous consacrés à Dieu. Honorer Dieu et porter la paix, c'est-à-dire la grâce aux hommes de bonne volonté... Grande chose est l'apostolat! Qu'il soit toujours plus spirituel, qu'il ait toujours un but: les âmes.

Joyeux Noël et heureuse Année nouvelle. Avec affection,

  
Sœur Maria Antonietta Bruscato  
Supérieure générale